

d'autres auteurs ont consacré le coq à Mercure et à Esculape, comme signe de vigilance. Mais, pourquoi le donne-t-on aussi à Minerve? Serait-ce parce que, dans la merveilleuse statue de cette déesse sculptée par Phidias, cet artiste avait placé un coq pour servir de cimier au casque? Est-il permis d'omettre le coq des Gaulois? Au Moyen-Age, cet oiseau est représenté dans la fameuse tapisserie de Bayeux, contemporaine de Guillaume le Conquérant, et qui depuis a exercé la sagacité de tant d'archéologues.

M. l'abbé Abgrall explique qu'il a été obligé de modifier la notation du cantique de Sainte Anne, afin de lui donner la mesure de nos chants bretons. La mélodie de ce morceau est d'ailleurs assez pauvre, elle s'est inspirée sans succès du rythme de l'hymne de prime d'après l'hymnaire Grégorien, mais le compositeur était peu au courant de ce chant et du mouvement des gwerz bretons.

M. Ducourtioux est d'un avis différent : il a entendu chanter l'air primitif avec accompagnement de piano. et la musique, quoique monotone, lui a paru agréable.

M. Serret achève la lecture du mémoire de M. Trévédy sur les pêcheries de Basse-Bretagne.

M. l'abbé Favé raconte ensuite, avec une bonne humeur communicative, l'histoire de la petite localité d'Ergué-Gabéric, de 1678 à 1716, composée d'après des renseignements extraits des registres paroissiaux. Il est question de tout, dans cet article fort intéres-

sant : des usages, de la statistique, du commerce, de la philologie, voir même de la météorologie et des éclipses de lune. Mais pourquoi M. Favé a-t-il ainsi circonscrit son travail à ces quarante années ? Il y a une grande lacune à combler, et c'est le seul défaut que la critique puisse relever contre cette consciencieuse étude.

M. l'abbé Abgrall demande à résumer en quelques mots une visite qu'il a faite aux monuments religieux de plusieurs églises du département.

Ainsi, à signaler au presbytère de Trégunc une belle crosse en argent avec cette inscription :

Yves . . . DE . . . Rocherouze
Sieur . . . DE . . . PENANRVN . . . EN
LAN. 1611 . . . A . . . BAILE . . . cette
A . . . NRE . . . DAME . . . KVEN.

Elle mesure 0^m41 de hauteur et la grande volute a 0^m12 de diamètre. Au-dessus de l'inscription, est un nœud composé d'èves et de rais de cœur en haut et en bas. Le milieu est étranglé par une gorge autour de laquelle sont rangés de petits anges drapés, portant des banderolles, et entre deux de ces anges se trouve un écu portant les trois fleurs de lys de France avec une étoile en chef. A partir de ce nœud, les deux côtés de la volute sont couverts d'une série de petits compartiments carrés, dans lesquels se répète toujours le même motif : un pot de fleurs à deux anses, au pied duquel se trouve de chaque côté la lettre H surmontée